

Sénat pendant l'application du Programme énergétique national et n'a rien fait pour venir en aide à l'Alberta.» Le sénateur Hays n'était pas au Sénat à cette époque. C'est là un coup bas, une vile et tactique des pit-bulls du Parti conservateur.

Le sénateur Perrault: C'est dégoûtant!

LE DÉCÈS DE L'HONORABLE BRUCE HUTCHISON, C.P.

HOMMAGES

L'honorable Joyce Fairbairn: Honorables sénateurs, je ne voudrais pas laisser passer cette occasion sans me joindre au respect et à l'affection que d'autres membres de cette chambre portaient à feu Bruce Hutchison. Très souvent, quand nous faisons l'éloge de quelqu'un, nous évoquons les rapports que nous avons avec cette personne et ce qu'elle a fait pour nous. Bruce Hutchison occupera toujours une place spéciale dans mon cœur, parce qu'il a été l'un de ceux qui avaient consenti, dans les années 60, à appuyer la décision des publications FP, chaîne à laquelle appartenait son journal, de faire un saut dans l'inconnu en nommant pour la première fois, une femme journaliste au bureau de FP, à Ottawa.

On m'avait envoyée visiter les journaux faisant partie de cette chaîne, dans tout le pays. Les rédacteurs en chef et les éditeurs me mettaient sur la sellette et me demandaient pourquoi j'avais été choisie pour occuper ce poste, jusqu'à mon arrivée à Victoria. M. Hutchison n'était pas à son bureau. «Venez chez moi, m'avait-il dit, j'habite à l'extérieur de Victoria.» Là, nous nous sommes assis au pied d'un arbre et il m'a exposé sa vision du journalisme, qui se résumait finalement à deux mots: «Être honnête.»

C'est ce que Bruce Hutchison a toujours été. Il avait non seulement une très belle plume, mais il connaissait le cœur, l'âme et le pouls de ce pays comme peu les connaissent.

● (1420)

Bruce Hutchison ne se contentait pas d'écrire sur son seul pays, pris isolément. Chaque année, il prenait congé pour voyager à Washington ou à Londres. Il prenait le temps de placer dans un plus large contexte les problèmes, les sujets d'inquiétude et les chances de succès du Canada.

C'était un homme doux et compatissant. Pour nous tous qui avons lu ses écrits et qui l'avons connu, c'est un bien triste jour, mais il laisse un héritage important à notre pays.

L'honorable Pat Carney: Honorables collègues, j'aimerais aussi faire quelques brefs commentaires sur la contribution qu'a faite l'honorable Bruce Hutchison, conseiller privé, à son pays. Il était l'un de ceux qui forment l'âme de la Colombie-Britannique, et même du Canada. Il était le représentant de beaucoup de valeurs que nous chérissons tous. C'était un environnementaliste bien avant que le reste d'entre nous ayons su ce que cela voulait dire. Il défendait l'indépendance du Canada et les valeurs canadiennes que nous pourrions inscrire dans notre nouvelle Constitution, grâce à la clause Canada—du moins je l'espère.

Je veux aussi signaler un fait qu'on a peut-être oublié de mentionner, bien que je n'aie pas entendu ce qu'a dit le sénateur Doyle. Bruce Hutchison était un écrivain qui pratiquait encore son art à l'âge de 91 ans. Il avait une chronique dans le *Vancouver Sun* et ses textes étaient d'une limpidité et d'une

intelligence telles qu'il ne serait jamais venu à l'idée des lecteurs de se demander l'âge de l'auteur. Que les Canadiens le prennent en exemple afin de se souvenir que, dans notre pays, nous ne sommes jamais trop vieux pour pratiquer notre art ni jamais trop vieux pour aimer notre pays.

Au moment d'aborder cet important débat sur le référendum, un débat qui suscite bien des difficultés et des interrogations pour les habitants de la Colombie-Britannique, sa sagesse et ses conseils nous manqueront. Sénateur Perrault, j'aimerais bien savoir pour qui il aurait voté.

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES

LE NOMBRE DE JOURS AVANT L'EXPIRATION DU MANDAT DU GOUVERNEMENT

L'honorable Royce Frith (chef de l'opposition): Honorables sénateurs, c'est l'heure de consulter l'horloge électorale. Pour ceux d'entre vous, du côté du gouvernement, que le sénateur Murray qualifierait de démocrates, il reste 66 jours avant le déclenchement d'élections. Par contre, pour reprendre les paroles du sénateur Murray, ceux qui méprisent lâchement la démocratie—mais je suis sûr qu'il n'y en a pas parmi vous—peuvent encore compter sur 452 jours pour se préparer.

AFFAIRES COURANTES

[Français]

LA TAXE SUR LES PRODUITS ET SERVICES

PRÉSENTATION DE PÉTITIONS

L'honorable Jacques Hébert: Honorables sénateurs, j'ai l'honneur de présenter des pétitions signées par 525 citoyens et citoyennes de la province de la Colombie-britannique qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Kamloops et de Vancouver.

J'ai également l'honneur de présenter des pétitions signées par 527 citoyens et citoyennes de la province de la Colombie-britannique qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Victoria, Kamloops, Terrace et Logan Lake.

J'ai l'honneur de présenter des pétitions signées par 77 citoyens et citoyennes de la province de l'Ontario qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Toronto, Oakville, Scarborough, Bradford, Hamilton et Mississauga.

Honorables sénateurs, j'ai également l'honneur de présenter des pétitions signées par 503 citoyens et citoyennes de la province de la Colombie-britannique qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.

Ces pétitions viennent principalement de Kamloops et de Clearwater.

Et, enfin, j'ai l'honneur de présenter des pétitions signées par 541 citoyens et citoyennes de la province de la Colombie-britannique qui s'opposent à la taxe sur les produits et services.